

Dans l'après-midi quatre comités se partagèrent l'étude des questions soumises à la Convention et rédigèrent des résolutions qui furent lues et approuvées à la séance publique du soir, à laquelle prirent successivement la parole : M. W. Gariépy, S. G. Mgr l'archevêque, M. H.-M. Martin, M. L. Côté, M. P. P., et le R. P. Mérier, O. M. I. La séance se termina par le vote enthousiaste d'une motion de confiance dans le clergé proposée par M. Boudreau, député de Saint-Albert.

L'espace ne nous permet pas de résumer ces différents discours. Voici quelques-unes seulement des plus importantes idées exprimées. M. Gariépy insista fortement sur la nécessité et l'urgence de la fondation d'un collège commercial et classique à Edmonton par les RR.PP. Jésuites, qui y ont déjà été invités par Mg. l'évêque de Saint-Albert, invitation que Sa Grandeur avait publiquement renouvelée le matin en souhaitant la bienvenue au R.P. Jean, recteur du collège de St-Boniface, et à son compagnon, le R. P. Blain. Chaque fois que les mots de collège et de Jésuites furent prononcés durant les deux jours, des applaudissements enthousiastes marquèrent le vif désir que nourrissent tous les Canadiens français de l'Alberta d'avoir un collège dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Nous ne pouvons que souhaiter la prompte réalisation d'un désir si ardent et si légitime.

Dans un grand discours frénétiquement applaudi, Mgr l'archevêque fit un examen de conscience national et parla de la nécessité d'un réveil non seulement dans l'Ouest, mais aussi dans Québec. Il affirma la nécessité de se tenir debout devant les Anglais, sans les provoquer, mais en affirmant et en revendiquant dignement nos droits. Nous ne serons respectés qu'à cette seule condition. Sa Grandeur mit aussi en garde contre certaines tactiques de ceux qui en veulent au prestige de notre race et recommanda d'avoir l'œil ouvert sur les trames ourdies contre nous.